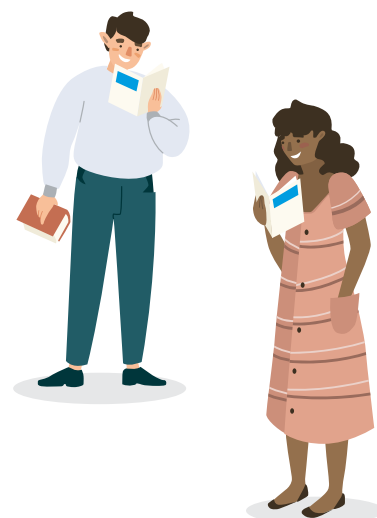




Octobre 2020

Dans ce numéro

- ÉDITO
- LE COLLECTIF SE CHANGE LES IDÉES
- DÉPARTS ET ARRIVÉES
- FORUM DES ASSOCIATIONS EVREUX VERNON
- HOMMAGE À JEAN-MARC
- LES MASQUES, QUELS MASQUES ?



ÉDITO - DE LA DIFFICULTÉ DE GRANDIR

Il y a 18 ans naissait Habitat et Humanisme dans le département de l'Eure. L'association, naguère simple antenne de celle de Seine maritime prenait en effet son indépendance en 2002.

A dix-huit ans, homme ou femme, on est adulte, à ce qu'il paraît. Mais quand on est une association, quand donc vient la maturité ? Avec l'expérience ? Attention, une association qui perd la foi de sa jeunesse ronronne et périlclite. Au fil des ans, nous nous sommes battus et chaque combat a apporté une pierre à l'édifice.

L'association s'est étoffée, acquérant plus de logements pour venir en aide à plus de familles. Elle a créé en 2012 la Pension de Famille à Vernon. En 2017, celle des Andelys, Habitat mixte en milieu rural. En 2019 la résidence intergénérationnelle, encore à Vernon. L'association a répondu à un appel à projets en vue d'accueillir des réfugiés statutaires et sa candidature a été retenue.

Au fil du temps des salariés ont donné mains fortes aux bénévoles et c'est grâce à chacun d'eux que tous ces rêves sont devenus réalités.

Aujourd'hui, notre association, forte de 9 salariés et une trentaine de bénévoles se lancent dans de nouveaux projets : logement d'abord, habitat inclusif, autre pension de famille...

Une période difficile s'annonce : de la crise sanitaire va naître une crise sociale qui risque de toucher de nombreux ménages précaires en les éloignant de l'emploi. Ils viendront frapper à notre porte, il faudra donc répondre présent.

Face à ce défi, la priorité aux plus démunis, l'association a ressenti, pour son efficacité et sa pérennité, le besoin de renforcer son organisation en embauchant un coordonnateur salarié à plein temps.

De nombreuses missions l'attendent !

Bienvenu à lui.

Brigitte Pages,
Présidente

LE COLLECTIF SE CHANGE LES IDÉES



Le collectif au sein de nos résidences a été mis à rude épreuve durant cette période de confinement. L'été a été l'occasion de reprendre des activités.

L'objectif premier était de fédérer le groupe, resserrer les liens entre les résidents et « sortir » de la résidence. Certains résumeront cela comme une envie de « prendre l'air » !

C'est ainsi qu'ont été proposés aux résidents de la Sittelle : une virée à Cabourg, plusieurs journées de pêche, une initiation au Djembé, un tournoi de pétanque, de nombreux repas communs, des balades...

Le collectif revit !

Mélanie Coutard,
Resp maison relais des Andelys.

DÉPARTS ET ARRIVÉES



Les unes partent, d'autres arrivent....

- **Anne Galmel** conseillère en économie sociale et familiale nous a quittés pour rejoindre la région parisienne et prendre un autre poste. **Mélina Goumez** que nous avons connue en stage l'a remplacée depuis juillet 2020.
- **Julie N'Djoli** qui a également fait un stage en 2019-2020 rejoint notre équipe sur l'Habitat Intergénérationnel comme travailleur social.
- **Micheline Ortino** comptable et trésorière de l'association depuis sa création, nous quitte elle aussi.....pour se reposer et laisser la place dit elle, « aux plus jeunes ». Merci Micheline pour tout le travail accompli !

FORUM DES ASSOCIATIONS EVREUX VERNON



Pour la première fois à Evreux, nous avons pu être présents au forum des Associations de loisirs, qui a ouvert ses portes du vendredi 4 septembre à 12 heures pour se terminer le dimanche 6 septembre à 18 heures.

Grâce à l'implication de tous, salarié(e)s et bénévoles, nous avons assuré une présence constante durant ces deux jours et demi.

Sur Vernon, Michèle a assuré avec Adeline la permanence le dimanche 6 septembre toute la journée.

C'est l'occasion pour nous de parler d'Habitat et Humanisme, des causes que nous défendons, ce qui est encore plus important dans la période actuelle.

Compte tenu de la pandémie, ces deux événements ont vu passer moins de monde, mais

cela reste des moments essentiels pour présenter les différents aspects du mouvement Habitat et Humanisme et fédérer de nouveaux bénévoles.

Je profite de cet article pour faire un appel auprès des sympathisants qui reçoivent notre bulletin et qui souhaiteraient nous rejoindre en tant que bénévoles. Vous pouvez nous contacter par mail : eure@habiitat-humanisme.org ou par téléphone au : 02.32.07.03.00, vous serez les bienvenu(e)s.

Jacqueline BIZON
Bénévole

HOMMAGE À JEAN-MARC

Et voilà. Encore une semaine qui commence sans toi. Tu n'es plus là mais, OK j'ai compris, tu avais rendez-vous avec tous nos amis défunts de la Cérésia qui, j'en suis sûr, te montrent le chemin. Sans vous, la vie continue. Tu nous manqueras, mais je ne suis pas inquiet, nous nous reverrons ! Salut l'ami.

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé ».

Alphonse de la Martine



Patrice,
Résident de La Cérésia

« Plus encore que la vie la mort nous tient souvent par des liens subtils »

C. Baudelaire

Jean Marc nous a quitté, une nuit d'été, discrètement. Lui qui remplissait l'espace de sa voix rauque et tonitruante, qui partageait ses rires et ses poings, entouré de ses voisins, toujours prêt à offrir un verre ou mijoter un plat.

Lieu de vie, de partage, d'accolades mais aussi d'engueulades la Maison Relais est vivante, vibrante, au rythme des résidents qui s'installent ... et qui partent.

Arrivé à l'ouverture de La Cérésia en 2012, comment raconter ce qui nous a lié pendant huit ans ? Les moments simples et animés du quotidien mais aussi les moments difficiles, marqués par une histoire de vie entachée de ruptures et de désillusions.

Ensemble, nous avons bu des centaines de cafés, partagé des repas, fait des balades sur la plage, des cueillettes de mûres, des parties de scrabble ... Année après année, c'est toute l'équipe de La Cérésia qui a tissé un fil, fin et délicat, prémices de ce qui a donné la chose la plus importante, c'est-à-dire le lien.

Sans lien, rien n'est possible, ni accompagnement individualisé, ni accompagnement collectif. Sans lien, pas de mouvement, ni celui vers la démarche de soin, ni celui vers la volonté de prendre conscience d'une réalité parfois douloureuse.

Sans lien, pas de force pour le changement... quand cela est encore possible.

Jean Marc, si fier et réfractaire à se faire accompagner, a accepté notre présence à ses côtés, nos entretiens, les démarches et les dossiers.

A la Maison Relais, le décès d'un résident est une épreuve que nous traversons ensemble. Les résidents portent la peine et la peur de voir partir un ami, si proche d'eux. Et, être salarié ne nous couvre pas d'une cape d'immunité émotionnelle.

Alors, à chaque décès nous prenons soin de celui qui nous quitte. Comme nous l'avons toujours fait, nous restons à ses côtés, une dernière fois, avec nos souvenirs, une gerbe de fleurs à la main.

Et puis le lien continue, avec la famille de Jean Marc, apaisée de mettre des images sur huit années d'absence. A nous maintenant de raconter son histoire.

Voilà, « Habitat et Humanisme, bâtisseurs de liens » c'est aussi tout cela.

Anne Marie Le Vaillant,
Resp maison relais la Cérésia

LES MASQUES, QUELS MASQUES ?



Si les masques sont imposés pour se protéger soi et les autres, la grande protection pour bâtir un avenir qui le soit pour tous est d'apprendre à regarder avec le cœur qui, seul, libère de ces masques ayant pour nom l'idéologie, les partis pris, ou encore l'indifférence.

La parole du cœur n'écrit jamais un système pour être une liberté à vivre et à partager.

Est-ce le hasard, si cette crise sanitaire surgit à l'heure du 5ème anniversaire de l'Encyclique « Laudato Si ». Ce grand texte n'en appelle-t-il pas précisément à l'intelligence du cœur, soulignant la nécessité d'une écologie intégrale pour une croissance attentive au cri de la planète et à celui des pauvres. Un même cri !

Cette croissance est une des clés de la réduction des fractures.

Le tissu social présente des signes de graves déchirures, d'où des tensions qui ne sont pas étrangères au fait que des populations se sentent oubliées, discriminées avec tous les risques que comporte un tel ressenti.

Ne nous masquons pas la vérité. Les profonds déséquilibres entraînent inévitablement de graves ruptures ; elles sont apparues avec la Covid 19, débusquant cette idée de puissance. Mais où est-il l'homme augmenté, comme il aimait à se présenter !

Quand les masques tombent, les illusions s'effondrent et l'humilité alors progresse, d'où ce chemin d'humanité qui s'esquisse, les injustices démasquées apparaissant pour ce qu'elles sont, insupportables.

Et maintenant que fait-on dans ces « jours de l'après » ?

Observons la volonté d'agir autrement, traduisant la recherche de nouvelles relations. Le sans-abrisme, enfin, est regardé pour ce qu'il est, une abomination, une tache pour notre Société.

Les regards étaient si masqués avant la crise que la sagesse, source de l'équilibre des relations, apparaissait d'un autre temps, quand elle n'était pas moquée, pour le moins jugée comme relevant d'un autre monde.

L'après crise est une vision qui doit se construire aujourd'hui en gardant à l'esprit ces files d'attente où, sans s'agacer, nous trouvons le temps de parler à ceux qui, comme chacun, attendaient leur tour. Nous avons ainsi mieux compris que le temps n'est pas que de l'argent, il nous est donné. Un don ; pourquoi alors les plus vulnérables en seraient-ils privés pour ne point leur partager un peu du nôtre.

Nous sentons bien que la fraternité ne se construit que dans la patience.

Ces « jours d'après » sont aussi marqués par le fait que l'homme doit être au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Cette reconnaissance introduit plus de justice.

Nous nous souviendrons que ce virus a touché chacun, sans distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion.

Ce constat nous met au cœur de l'essentiel : l'humanisme est une fraternité en devenir ; elle nécessite de lutter contre deux écueils : le relativisme et le scepticisme.

Quand les masques tombent, l'espérance éclaire l'horizon libéré de ces enfermements qui sont autant d'espaces où l'on se ment, pour occulter ce que l'on ne veut pas voir.

Bernard Devert,
Fondateur d'Habitat et Humanisme

